

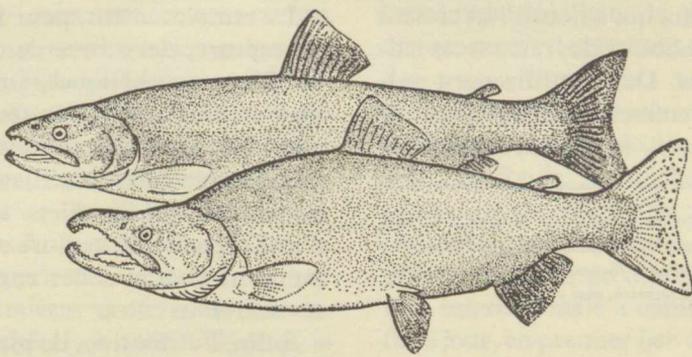
et palangres pour la capture de la morue, de l'aiglefin et du flétan. A Terre-Neuve, ce sont les pièges à morue qui produisent le gros des captures de la pêche côtière. Pour la pêche hauturière, les goélettes à doris composées d'équipages de douze à vingt-quatre hommes ont fait place à des unités plus modernes composées de chalutiers qui traînent un filet conique, ou chalut, ou de palangriers qui utilisent des lignes de fond, ou palangres, armées de milliers d'hameçons boëtés.

Les pêches de la côte pacifique, en Colombie-Britannique, sont dominées par le saumon qui contribue pour plus de la moitié à la valeur totale des apports. Le flétan et d'autres poissons plats, tels que la sole et le flet, comptent pour environ le tiers de la valeur marchande des prises. D'autres espèces sont pêchées pour des valeurs moindres, comme l'ophiodon, la morue charbonnière, le germon, les clams, les crabes. La flotte de pêche de la côte du Pacifique est constituée de petits bateaux équipés de moteurs puissants et d'engins perfectionnés: radio, aides à la navigation, sonars pour le repérage du poisson, etc.

Aujourd'hui, le problème de la surexploitation des fonds se pose avec de plus en plus d'acuité car, au large des côtes canadiennes, notamment

mers, rendant ainsi de plus en plus aigu le problème de la préservation des stocks. Selon une statistique établie par la F.A.O., le total des produits débarqués dans le monde entier double en moyenne tous les dix ans. Il a dépassé soixante-neuf millions de tonnes en 1970. Un tel rythme d'exploitation ne peut se maintenir longtemps sans provoquer l'épuisement des ressources ichtyologiques et même le déséquilibre de tout l'écosystème marin.

Malgré l'exploitation d'espèces non pêchées jusqu'ici et l'énorme accroissement de la capacité de pêche, les prises totales dans la zone de la Commission internationale pour les pêcheries de l'Atlantique Nord-Ouest (ICNAF), dont le Canada fait partie, n'ont pas augmenté depuis 1968. Les prises d'aiglefin dans la zone de l'ICNAF, par exemple, ont diminué de 85 p. 100 en huit ans. De même, les prises de morue ont été réduites de plus des deux tiers. D'autres espèces se raréfient au large des côtes canadiennes. C'est le cas de la sardine et aussi des thonidés dont les réserves paraissent très importantes il y a une dizaine d'années encore et qui aujourd'hui sont menacés. Il faut maintenant pêcher certaines espèces de thon, le germon par exemple, de plus en plus loin des côtes.



*Le Saumon rouge*

dans l'Atlantique Nord dont les eaux sont très poissonneuses, le Canada n'est pas seul à se livrer à la pêche. Des flotilles de toutes nationalités, de plus en plus nombreuses et de mieux en mieux outillées, viennent rechercher le poisson là où il se trouve en vertu du vieux droit de la liberté des

A la lumière des rapports officiels, on peut observer aussi le plafonnement des prises de harengs, de maquereaux, de morues et d'aiglefins pour tout l'Atlantique Nord. Parfois la surexploitation est si poussée qu'on assiste en peu d'années à la décou-

